

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople	Liq.	7
Province		8
Etranger	Frs.	80

Six mois

Constantinople	Liq.	4
Province		4 50
Etranger	Frs.	40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire ; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner ; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURRIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

Galata, Inayet Han
6-7-9 et 10
(Au-dessus de la Poste Française)
Adresse télégraphique :
Bosphore-Galata
TÉLÉPHONE : Péra 1309
1722

EXPLIQUONS-NOUS

Un charmant confrère qui signe Alaeddine Haïdar dans l'Entente affirme que j'ignore totalement les préceptes de l'Islam. Et il me fait ainsi la leçon : « Si vous aviez parcouru les feuillets du Livre Saint, vous y auriez lu ces mots identiques à ceux de l'Evangile : Ne fais pas à autrui ce que tu ne veux pas qu'on te fasse à toi-même. Le Coran ordonne à plusieurs reprises le respect que le musulman doit avoir envers les autres races et les autres religions et la vénération due au christianisme, au point qu'un crime commis par un musulman envers un chrétien est plus blâmé, plus odieux que si ce même crime avait été commis sur un de ses coreligionnaires. » Mon jeune professeur se trompe d'adresse, sa leçon de catéchisme doit être faite à d'autres qu'à moi. Il avance avec une assurance tranquille que je ne connais pas le Coran. Qu'en sait-il ? Je respecte profondément le livre sacré rédigé par Mahomet, mais je me plains précisément de ce que tous les musulmans ne suivent pas les sages préceptes qu'il renferme. Le Prophète ne chasserait-il pas, lui aussi, à coups de fouet beaucoup de ceux qui prétendent parler en son nom ? Sa pensée fut-elle toujours bien interprétée ? De même chez les chrétiens on ne voit guère de fidèles qui, frappés sur une joue, tendent l'autre placidement.

Nous l'avons écrit dans notre premier numéro : nous n'avons aucun préjugé religieux. Pour nous, un bon musulman vaut un bon catholique. Nous désirons que cela soit entendu une fois pour toutes. Est-ce possible ?

M. Alaeddine Haïdar me fait commettre une autre erreur. A l'entendre, j'aurais innocenté les quatorze comitadjis arméniens qui prirent d'assaut en 1896 la Banque Ottomane. J'ai tout simplement constaté que les coupables purent s'enfuir sains et saufs sur la Gironde et que l'on massacra des femmes, des enfants et des hommes paisibles qui n'avaient commis aucun crime. Que si des chrétiens, sujets ottomans ou non, attentent à la sûreté de l'Etat, j'exige qu'ils soient jugés et condamnés régulièrement. Je ne sors pas de là.

Enfin, je n'ai jamais prétendu que les Arméniens, les Grecs ou les Juifs soient des saints. Dans l'histoire universelle de tous les âges, de toutes les races, de tous les peuples, on compte à peine quelques centaines de noms qui soient dignes de porter l'auréole. Et peut-être y aurait-il lieu encore de reviser les calendriers. La perfection n'est pas de ce monde. Donc, Arméniens, Grecs et Juifs de l'empire ottoman, ont certainement quelques péchés sur leurs consciences. Mais en quoi cela peut-il absoudre les fautes turques ? Ne sortons pas du débat.

Je constate avec plaisir que tous les Turcs avec qui j'ai l'occasion de m'entretenir me comprennent et m'encouragent. Hier encore deux anciens ministres me disaient que c'est rendre service à leur pays que de lui ouvrir les yeux et de ne pas lui mâcher la vérité. Au surplus, nous ne prétendons pas à l'infaillibilité. Nous pouvons nous tromper. Que l'on nous signale nos erreurs, et nous saurons les réparer. L'essentiel est qu'on soit de bonne foi dans les deux camps.

Michel PAILLARÈS.

LES MATINALES

Dérailonnements

Djémal, l'ex-pacha dont la vie politique pour avoir été courte n'en a pas moins été bien remplie d'honneurs et de crimes, vient de rassurer ceux et celles qui gardent de lui le souvenir d'un bon à tout faire, aussi apte à dresser des potences qu'à prodiguer des cadeaux. On le savait déjà en vie. Il a tenu à prouver — ce qui n'a pas autrement d'importance — qu'il n'a plus toute sa raison. Il lui a suffi pour cela d'écrire un article dans un journal allemand pour déclarer qu'il n'a jamais entendu parler des forfaits imputés à l'Union et Progrès, et que, pour sa part, il a manifesté à maintes reprises des sentiments « philanthropiques » à l'égard des non-musulmans. Djémal n'est plus Djémal. Il exagère. Il y aura eu malodone. Mais alors qu'attend-il pour rentrer ? On n'entend pas très bien de Berlin des choses de ce genre, surtout quand il fait ici un vacarme assourdissant où se mêlent les bruits les plus insolites. Il attend peut-être, objecterez-vous, que ce vacarme s'étende et s'intensifie au point de nous faire oublier les hommes et les atrocités d'un passé tout récent et qu'à la faveur de ce remue-ménage nous confondions avec résignation les Djémal de naguère et les Djémal d'aujourd'hui. Remarquez que nous en sommes presque là d'ailleurs. Tant il est vrai — et le fameux trio le sait très bien — que si l'histoire est partout un éternel recommencement, en Orient elle est toujours la même. Elle continue. Il ne faudrait tout de même pas abuser. Encore que les meilleures plaisanteries soient les plus courtes, celle de Djémal le Berlinois, par l'inconscience qu'elle révèle, dépasse les limites du ridicule le plus grotesque. Le silence est d'or pourtant. Pour ceux qui l'ignorent, il y a la muselière.

VIDI

LA CRISE DU COMBUSTIBLE

Les journaux mènent, depuis quelque temps, une campagne autour de la question du charbon et relèvent l'inertie des dirigeants dans la solution de la crise du combustible. Nous avons pu nous entretenir avec un membre de la commission économique qui préside le grand-vézir. Notre commission, nous dit notre interlocuteur, comprend la gravité que présente le problème du charbon, surtout à l'entrée de l'hiver, lequel est signalé, par quelques pessimistes, comme devant être très rigoureux. Espérons que leur pronostic ne se réalisera pas et que nous jouirons d'une température relativement douce, car nous ne pouvons pas nous le dissimuler, la crise est des plus aiguës et la solution que nous nous efforçons d'apporter sera loin d'être satisfaisante.

Pour nous chauffer, nous avons jusqu'ici un peu de charbon et beaucoup de promesses, promesses des autorités, promesses des sociétés de secours, promesses des entrepreneurs. Le nombre de calories dégagées par celles-ci est bien faible, il est vrai. Notre fabrication, pour le charbon de bois, et nos mines, pour le charbon de terre, sont loin de suffire aux besoins de la population. A cette constatation vient s'ajouter le fait que les navires de commerce étrangers s'approvisionnent ici et contribuent de cette façon et par les facilités de toutes sortes qu'ils accordent à leurs fournisseurs, à la hausse vertigineuse du combustible.

Les fournitures en « Anthracite » que quelques négociants russes ont promis de faire ici ne sont guère en rapport avec les besoins de la place. L'Etat s'efforce d'accumuler un stock qu'il essaiera, par tous les moyens dont il dispose, de rendre aussi important que faire se peut. Quant aux stocks constitués par les importateurs privés ils sont des plus faibles, par suite d'une prudence exagérée, de la crainte de réquisitions et surtout par suite des difficultés de transport et de locomotion que le mauvais temps, qui sévit dans la Mer Noire, augmente journellement. Malgré tout, on attend de grandes quantités de charbon, mais ce charbon à peine est-il débarqué ou même signalé, qu'il est enlevé par quelques entreprises maritimes. Cette situation grave nous préoccupe beaucoup car nous nous demandons avec angoisse ce que nous allons faire cet hiver pour nos malheureux immigrés dont les habitations sont ouvertes à tous les vents.

Déjà le spectre des maladies contagieuses a fait son apparition dans quelques mosquées où sont entassées des loques humaines.

Un remède urgent s'impose. Aussi, comptons-nous faire un appel aux initiatives privées pour nous aider dans notre tâche et sauver du froid ces déshérités du sort qui ont dû quitter le sol natal.

La presse, et surtout le Bosphore, devrait prendre l'initiative d'une large souscription dont le produit serait affecté à ce but. Il faudrait arriver à réchauffer, dans le véritable sens du mot, les cœurs des réfugiés qui se trouvent dans une situation lamentable.

R.

LES REVENDICATIONS KURDES

Déclarations d'Ahmed Hamdi pacha

Le général de division Ahmed Hamdi pacha, secrétaire-général du Comité de relèvement du peuple kurde, a fait au *Sabah* les déclarations suivantes :

— Les Kurdes ne participeront pas aux élections, parce que les forces nationales y interviennent et persécutent nos compatriotes en Anatolie. Cependant, nous ne ferons rien ni pour ni contre le mouvement national. Nous attendrons tranquillement la décision que prendra la Conférence de Paris au sujet de nos destinées. Notre représentant à Paris est Chérif pacha. Les Arméniens réclament le Kurdistan septentrional. Mais nous qui formons la majorité et dont la civilisation est si ancienne, nous défendons ces territoires, conformément aux principes de Wilson. Les Arméniens revendiquent les provinces de Van, Bitlis, Harput, ainsi que tout autre région kurde s'étendant jusqu'à Alexandrette et comprenant, entre autres Ourfa et Marache. Cependant sur toutes les cartes étrangères, ces régions sont désignées comme parties du Kurdistan. Naturellement, la Conférence ne fera pas droit à ces prétentions injustifiées des Arméniens. Nos frontières géographiques forment, au sud, à la région de Bagdad. Elles suivent le vilayet de Mossoul et la frontière ottomane dans la direction du nord. Nos frontières arrivent jusqu'à Zévin situé à l'est d'Erzérûm. Ici, abandonnant Erzérûm et Erzindjan, elles se prolongent vers l'ouest, puis englobant Dersin, passent à l'ouest de Bêhesni et touchent à Biredjik, dans la vallée de l'Euphrate. Nous autres, à l'encontre des Arméniens qui demandent beaucoup, nous n'aspérons qu'à un territoire où la population, dans son écrasante majorité, est kurde.

LES MISSIONS EN ANATOLIE

Déclarations de Hourchid pacha

Le sénateur général Hourchid pacha, ex-ministre de la marine et président de l'une des commissions dont nous avons donné hier en dernière heure la composition, a fait hier à l'*Istiklal* les déclarations suivantes :

— Notre mission a pour but une inspection générale. Voilà des paroles qui ont un sens très étendu, n'est-ce pas ? Vous pouvez les interpréter dans le sens le plus vaste. Vous autres, journalistes, vous comprenez ce que cela veut dire.

— Nous comprenons le but. Mais on affirmait que votre mission se rapportait exclusivement aux élections.

— Non, elle a un caractère général. Naturellement, nous nous occuperons aussi des élections.

— Votre voyage durera-t-il longtemps ? — Nous ne saurions dire d'une façon précise combien de temps il durera. Cela dépend de la situation. Le gouvernement lui-même ne saurait fixer de durée. En tout cas, je crois qu'un mois et demi à deux mois sont nécessaires. Il se peut qu'il faille plus de temps.

Les instructions arrêtées en conseil des ministres et se référant aux deux missions partant pour l'intérieur ont été communiquées aux chefs de ces missions. Il leur a été fait part également que l'indemnité qui sera allouée à chacun des membres serait de P. 10000 en dehors des frais de voyage, d'hôtel et de séjour qui seront supportés par le ministère des finances. Le ministre de l'intérieur a transmis aux gouverneurs, caïmaks et mutessaris les recommandations nécessaires pour le concours à apporter par eux dans l'accomplissement de la tâche qui incombe à ces missions. D'autre part, la direction générale des P. T. T. a invité les directeurs des postes et télégraphes de l'intérieur d'adresser, sans aucun retard, à Constantinople, les plis, lettres et télégrammes dont l'expédition leur serait confiée par ces missions. Celles-ci pourront se mettre en route que dans une huitaine de jours.

AUTOUR DES ELECTIONS

Les plaintes affluant au ministère de l'intérieur au sujet des irrégularités qui se commettent dans les élections, ce département vient une fois encore, d'attirer l'attention des autorités provinciales sur ces agissements. Il recommande l'honnêteté la plus scrupuleuse et exprime le désir de voir cesser ces plaintes. En aucun cas, les autorités provinciales ne devraient tolérer ces faits. Elles devraient au contraire remettre les délinquants entre les mains de la justice.

Que fait l'Entente Libérale ?

A l'encontre du *Turkdjé Stambol* lequel soutient que l'Entente Libérale s'abstient de toute participation aux opérations électorales, l'*Akham* prétend avoir reçu de Sivas deux dépêches assurant que les clubs de ce même parti déploient au cours des élections une activité fiévreuse...

Qui croire ?

Les élections du second degré dans la circonscription d'Andrinople, viennent de prendre fin.

La dépêche du Congrès national

Mahir Said bey, qui avait été pris à partie par l'*Itham* à propos de la dépêche envoyée à Sivas par le Congrès national, se défend dans l'*Atemdar*.

Mahir Said bey oppose un démenti à l'assertion de l'*Itham* d'après laquelle il serait l'auteur de cette dépêche en collaboration avec quelques membres du parti Milli Ahrar.

Mahir Said bey déclare que toute cette histoire est une fable, que la bonne foi du Milli Congrès n'a été nullement surprise, et que ce n'est ni à son instigation ni à celle de son parti que la dépêche fut adressée à Sivas mais que le président du Congrès Essad pacha lui-même en proposa l'envoi.

LA POLITIQUE

La réponse Bulgare

La Bulgarie ne paraît pas se faire une idée très exacte des responsabilités qu'elle a encourues pendant la guerre, sans parler même de la période antérieure. Sa presse a protesté avec violence contre les termes du traité qui a été élaboré par la Conférence et dont la caractéristique, surtout en ce qui concerne les réparations, n'est pas une excessive dureté. Elle dénonce la prétendue injustice dont les Alliés se rendraient coupables. Elle recourt, quoique d'une façon enveloppée, à la menace. Parfois, changeant de ton, elle cherche à amadouer les vainqueurs. Ainsi le *Mir*, répondant à un article des Débats, écrit ces mots qui, pour quiconque a suivi de près les agissements bulgares au cours du dernier demi-siècle, apparaîtront singulièrement comiques : « Est-ce que le passé n'a pas établi qu'une Bulgarie nationale n'est pas la barrière la plus solide contre la pénétration du teutonisme en Orient ? » On ne peut pas aller plus loin dans la voie de la contre-vérité historique.

Le gouvernement bulgare, dans les observations qu'il a remises à la Conférence de la paix, manifeste la même inconscience. Non seulement il proteste contre les clauses qui enlèvent à la Bulgarie un certain nombre de territoires, mais encore il s'élève contre l'attribution de la Dobroudja à la Roumanie et réclame la restitution de la région de Silistrie et de Turtukal qui fut cédée à celle-ci, en 1913, lors du traité de Bucarest. Ainsi la Bulgarie émet la prétention de reconquérir, après une guerre où elle s'associa aux agressions germaniques et turques, un territoire qui ne lui appartenait pas en 1914. C'est véritablement se moquer du monde.

La Bulgarie se plaint également des clauses militaires. Elle voudrait être autorisée à conserver le service obligatoire. On devine dans quelle intention. Sur toute une série d'autres points, elle réclame et proteste. C'était son droit de présenter des observations. Mais il eût été plus sage pour elle de reconnaître franchement ses fautes et d'en accepter avec dignité les conséquences.

Ce que l'on doit espérer surtout, c'est que, sur les points essentiels, aucune faiblesse nouvelle ne soit témoignée à l'égard de la Bulgarie. Celle-ci a été, pendant les années qui ont précédé la guerre, le principal agent de trouble dans les Balkans. Il est extraordinaire que la Bulgarie, après toutes les expériences qui ont été faites, continue à trouver en Occident des hommes pour la défendre ou, tout au moins, pour demander qu'on lui accorde le bénéfice des circonstances atténuantes. Cet aveuglement paraît être, dans certains milieux, une maladie incurable.

(Les Débats)

La démission d'Ali Fouad pacha

Ali Fouad pacha, commandant le 20^e corps d'armée, a fait parvenir sa démission au ministère de la guerre, sous prétexte que son état de santé l'empêche de remplir son devoir. Fouad pacha,

a fait savoir, en même temps, au gouvernement, qu'il avait chargé le commandant de la 24^e division de le remplacer jusqu'à la nomination de son successeur. Il a demandé en même temps un congé en invitant le ministère à procéder d'urgence aux formalités nécessaires.

ECHOS ET NOUVELLES

Entrevues

D'après l'*Ikdâm*, le grand-vézir Ali Riza pacha a invité Sadik bey, président de l'Entente Libérale, à se rendre auprès de lui, en compagnie d'un membre du siège central, pour s'entretenir avec Son Altesse au sujet de certaines questions. Sadik bey étant indisposé, le sénateur Zein-el-Abédine effendi, président du comité central, et le secrétaire général Zein-el-Abédine bey, d'Adana, se sont rendus à l'invitation.

Au ministère de la guerre

En vertu d'un arrêté ministériel, les membres de la commission de vérification des comptes, qui, pour la plupart, appartenaient au parti de l'Entente Libérale, viennent d'être destitués.

La police en province

Le ministère de l'intérieur recommande aux gouverneurs des provinces de hâter l'expédition des listes mentionnant les cadres des agents de police, la date de leur entrée au service et les renseignements sur leurs antécédents.

La commission du ravitaillement

La dissolution de la commission chargée de la distribution du pain, ayant été décidée, les employés qui y étaient attachés ont exposé la situation précaire dans laquelle ils se trouvaient à la suite de cette mesure. Il a été décidé de leur servir à titre d'indemnité, un montant égal à un mois d'appointements.

La susdite commission prescrit aux vendeurs d'eau de vendre le verre à raison de 20 paras maximum, faute de quoi elle sévirait contre eux.

L'usine à gaz de Dolma-Baghtché

Les réparations de l'usine à gaz de Dolma-Baghtché sont poussées activement en vue de la reprise prochaine du fonctionnement interrompu depuis la seconde année de la guerre. Tout le matériel nécessaire étant attendu vers la fin du mois M. Fayette, directeur de l'Usine à gaz, espère pouvoir fournir, au plus tard au commencement de l'année 1920, l'éclairage nécessaire à la côte d'Europe. Le cahier des charges devant subir quelques modifications, à la suite du renchérissement du prix du charbon, l'Usine à gaz s'est adressée à la préfecture de la ville pour exposer son point de vue. La question est actuellement à l'étude à la préfecture qui la soumettra aux fins d'examen au conseil d'Etat. Le projet de construction d'une nouvelle usine à la Corne d'Or a été abandonné pour le moment.

Les réfugiés arméniens de Haidar-Pacha

L'amiral Webb accompagné de deux colonels a visité dans la matinée d'hier le camp des réfugiés arméniens à Haidar-Pacha, lesquels se trouvent dans un état lamentable.

L'amiral donna des ordres, pour qu'une maison fut choisie pouvant abriter ces malheureux. Dans l'après-midi un local a été trouvé à Péra.

Mission polonaise

Une mission politique et commerciale polonaise est attendue en notre ville, d'où elle se rendra au Caucase.

Le nouveau ministre de Hollande

La Sublime Porte ayant donné son agrément à la nomination de M. von Veldern, eu qualité de ministre plénipotentiaire de Hollande, le ministère des affaires étrangères vient d'être informé que le nouveau ministre s'est déjà mis en route pour rejoindre son poste.

Au bureau de la presse

Nassir bey, traducteur de français au bureau de la presse, vient d'être promu chef de bureau de ce département.

Arrivages de céréales

Le vapeur *Unid* avait été spécialement affecté au transport des céréales se trouvant dans les villes du littoral de l'Asie-Mineure. L'*Unid* se trouvant pour l'instant dans l'impossibilité d'accomplir ces voyages, le ministère du commerce et de l'agriculture vient de donner ordre à la compagnie « Séri Séfain » de désigner d'urgence un autre vapeur pour ce service.

Pour les sinistrés

La commission pour les sinistrés ayant décidé de faire construire dans les environs de Top-Kapou 400 maisons, les plans y relatifs viennent d'être soumis, par les soins de la Préfecture, aux autorités compétentes.

Les impôts à Smyrne

Le gouverneur de Smyrne vient d'exposer au ministère de l'intérieur que les recettes municipales ne sont pas suffisantes pour subvenir à tous les frais de la ville. Il demande, en conséquence, l'autorisation d'élever ces impôts. Le Conseil des ministres s'occupera de cette question, dans une de ses prochaines séances.

La femme turque

Emine Sémî hanem collaboratrice de l'*Ilkîrî*, a eu avec le général Foulon, inspecteur-général de la gendarmerie ottomane, un entretien au cours duquel le général s'est exprimé de la manière la plus favorable à l'égard de la femme turque.

Emine Sémî hanem a pris congé du général, après l'avoir chaleureusement remercié, au nom de toutes les femmes turques, de ses sentiments.

Exposition artistique

Le peintre S. Hatchadourian élève des Académies de France et d'Italie arrivé récemment du Caucase, a organisé avec le concours de la Ligue des dames arméniennes de Péra une exposition de ses œuvres dans les salons du club commercial du Levant au No 77 de la Grand'Rue de Péra.

Nous engageons les amateurs du beau et toutes les personnes qui recherchent les impressions d'art à visiter cette exposition. Elle sera ouverte au public tous les jours à partir du 10 Novembre de 2-5 h. de l'après-midi. Le produit de la vente des tableaux sera affecté à l'œuvre de secours des jeunes filles sans abri et des déportés.

En quelques lignes...

— S. A. le grand-vézir a été reçu en audience prolongée par S. M. I. le Sultan.

— Ordre a été donné à qui de droit, de remplacer les coupures de papier monnaie usées, au dessus de vingt piastres, afin d'éviter sur le marché, des discussions qui discréditeraient le papier ottoman.

— L'exploitation du golfe de Smyrne vient d'être provisoirement confiée au commerçant anglais M. Patterson.

— Selon l'*Aksan* les Arméniens du Caire, d'Alexandrie et de Port-Saïd, auraient renoncé à la sujétion ottomane pour adopter la sujétion arménienne.

— La clôture de l'adjudication des 500.000 kilos de tabac appartenant au ministère des finances, vient d'être ajournée à huitaine. Le prix ne sera décidé qu'après discussion au conseil des ministres.

— La démission du colonel Kémal bey, membre de la cour martiale, vient d'être acceptée. Le colonel Veissel bey vient d'être désigné, par radé impérial, pour le remplacer.

— Une société anglaise vient de s'adresser au ministère des travaux publics pour demander la concession de l'éclairage électrique de la côte d'Asie du Bosphore. Les conditions sont examinées par une commission compétente.

— La cour martiale a déjà commencé l'examen du dossier de Vehib pacha, ex-commandant de la troisième armée.

— La commission de secours aux incendiés a tenu hier une nouvelle réunion au Palais de Yildiz. Elle s'est occupée du choix des terrains pour la construction de nouveaux immeubles.

— M. Spovitch, agent diplomatique serbe est arrivé en notre ville.

— Aucun nouveau cas de peste n'a été constaté hier.

— La cour martiale jugera cet après-midi, le nommé Hamdi bey, d'Ada-Bazar.

— L'auto No. 139 a renversé, hier à Emin-Eunu, un petit enfant qui a été transporté à l'hôpital de Djerrah pacha dans un état désespéré.

FAITS DIVERS

Les concurrents de la Régie

On vient de découvrir une association qui fabriquait et mettait en vente des cigarettes de différentes qualités dans des boîtes identiques à celles de la Régie des Tabacs. Cette association se compose des hommes Stavro, de Chio, ex-employé de la Régie, Todori Youda et Andoni, employés de la Régie.

Youda, délégué de la Régie auprès de l'imprimerie Zeltich, où se fabriquent les boîtes à cigarettes, lui en fournissait la pièce au prix d'une piastre et demie. Stavro s'était chargé de la fabrication des cigarettes, Andoni préparait les banderoles, Todori s'occupait de l'expédition.

Ce commerce lucratif ayant réussi, les associés voulurent également se livrer à l'exportation. C'est ce qui les perdit. Le siège de l'association était à Balata.

Tous ces individus furent mis en état d'arrestation.

L'armée grecque

Selon une communication officielle de M. Venizelos à M. Lloyd George les dépenses d'entretien de l'armée grecque, à la suite de l'augmentation des effectifs nécessitée par les événements de Thrace et d'Asie-Mineure se sont élevées depuis l'armistice à 1,400,000,000 de drachmes.

L'armée grecque compte aujourd'hui douze divisions à effectifs de guerre.

LA QUESTION ARMENIENNE

Un membre de la délégation arménienne de Paris a informé, par lettre, le *Jogovouri* que la politique générale commence à se préciser et que la question arménienne est entrée dans une meilleure phase. Le signataire de la lettre ajoute : « Sous peu vous recevrez de moi une seconde lettre qui vous donnera des nouvelles dont vos lecteurs et vous-même serez très satisfaits. »

BUFFONNERIES

(HISTOIRES NATURELLES)

La poire. — Il fut un temps où ce fruit savoureux subit ici une culture intensive très perfectionnée, sous la surveillance de deux horticulteurs émérites : Sir Edgar Vincent et l'honorable M. Lafuente, directeurs, à l'époque, des serres de l'impérial Ottobank.

L'exploitation réussit, mais l'outrance de culture tarit vite les sources de production, sans compter les manœuvres hostiles de certains éléments locaux qui étaient prêts à trouver leurs maîtres en l'art de cultiver le bien d'autrui.

La dile exploitation se poursuit toujours, mais sans méthode... comme on cultiverait la carotte.

Paul

Le mouvement anti-national

Le *Jogovouri* se fait mander de Balikesser :

Depuis quelques jours, le bruit courait que la ville était investie par des brigands. D'autre part, les organisateurs du mouvement national montraient une activité toute particulière. Ils publièrent la proclamation suivante :

« Le comité des forces nationales s'est constitué en vue de la défense de notre patrie et de notre unité nationale. Actuellement, il dispose de forces suffisantes pour assurer cette défense. Malheureusement, certains Musulmans indignes de ce nom ont créé à Constantinople une organisation, et grâce à l'argent européen, ils veulent entraver notre œuvre. Le nommé Ahmed bey est du nombre de ces lâches. Cet homme incite les Musulmans les uns contre les autres, espérant ainsi arriver à ses fins. Mais nous déclarons avec joie que nos coreligionnaires circassiens refusent de le suivre. Des forces suffisantes ont été envoyées contre lui. »

Le même correspondant apprend de source digne de foi qu'Ahmed bey a formulé les exigences ci-après :

1o Les forces nationales doivent se dissoudre.

2o Aucune somme ne doit plus être perçue de la population.

3o Les nouveaux députés ne doivent pas être considérés comme légalement élus.

Les Arméniens en Cilicie

Les autorités anglaises de Syrie et de Mésopotamie ont interrompu l'émigration des Arméniens vers la Cilicie. Cette mesure est due à la situation créée par le mouvement national.

L'incident de Kermasti

Le journal *Gunduz* paraissant à Brousse publie les détails suivants fournis sur l'incident de Kermasti par Bekir Sami bey, commandant de division, de retour de ladite localité :

Cet incident est en connexion avec celui de Karadjabey. Le caïmakam, dans le but de réconcilier les deux groupes adverses avait tenu à les réunir à Kermasti. Les Albanais ayant alors dressé un piège ouvrirent le feu, provoquant diverses rencontres au cours desquelles il y eut des tués et des blessés.

Il est à remarquer qu'il n'existe aucune organisation de police à Kermasti et que la gendarmerie a besoin d'être considérablement améliorée. Les forces nécessaires furent envoyées aussitôt de Balikesser et de Brousse, ce qui contribua à calmer les esprits.

Bekir Sami bey assure que dans un mois, au plus tard, l'ordre le plus complet régnera dans ces parages étant données les mesures qui viennent d'être prises et le châtiment qui attend les quelques auteurs de désordres, déjà livrés à la justice.

L'opinion d'un officier anglais sur les bolcheviks

Le colonel anglais Renlay ayant vécu parmi les bolcheviks dans la Russie centrale, au Caucase et dans les provinces Baliques, et ayant étudié les points de vue et les nécessités des masses et entrepris de nombreuses enquêtes, vient de retourner en Angleterre où il a communiqué ses impressions aux correspondants de divers journaux :

« Parmi plusieurs hommes d'Etat et représentants de différents partis politiques et surtout dans les milieux des ouvriers le bolchevisme est envisagé comme doctrine socialiste très moderne et audacieuse, contre laquelle il serait inutile de lutter. Je dénie cette affirmation et voilà pourquoi. »

« Selon mon opinion le bolchevisme n'est pas socialisme, car il s'oppose au principe du socialisme à l'évolution. En

suite, le bolchevisme a remplacé la démocratie par le règne d'une petite minorité et il n'admet pas la collaboration de toutes les classes. En Russie il est soutenu par la terreur et la force armée. »

On dit que la Russie est gouvernée par le prolétariat. Mais cela ne correspond pas à la vérité car le pouvoir se trouve entre les mains de quelques personnes capables et possédant une forte volonté. Le bolchevisme commence par l'anarchie et finit par le despotisme.

Les principes du tsarisme sont exclus du programme bolcheviste et ce dernier ne représente pour le moment rien que le désir du pouvoir ; de même sont oubliés et négligés les idéaux sublimes qui autrefois ont été proclamés par les fondateurs du bolchevisme.

La force politique et sociale du bolchevisme dans la Russie Centrale meurt et expire. Il s'est emparé du pouvoir en éveillant les instincts et les sentiments les plus bas des masses, épuisées par la guerre et les difficultés économiques. Les Bolcheviks ont séduit le peuple par des promesses irréalisables. Maintenant les masses ont compris qu'on les avait trompées et elles cherchent un soutien plus sûr et plus réel. (Osvag)

Saisie de courriers bolcheviks en Suisse

Berne, 4. T. H. R. — Le gouvernement suisse vient d'arrêter un nombre de courriers bolchevik portant des documents et des instructions pour les pays européens. La saisie de cette correspondance a permis à divers gouvernements de prendre des mesures pour empêcher l'exécution du programme bolchevik. Les papiers saisis se groupent comme suit : papiers provenant des bolcheviks allemands et ordonnant la grève générale et la révolution sociale pour le 11 novembre (?) documents provenant des bolcheviks russes, prévoyant et ordonnant la révolution sociale et l'établissement d'une dictature du prolétariat pour l'iver prochain.

Parmi les nombreux documents saisis par les autorités suisses ceux émanant des bolcheviks russes sont les plus intéressants : « L'ordre de combat No. 4 signé par Tchitcherine, à Moscou, au mois d'août dernier est des plus remarquables. Ce document dit en substance : « la révolution européenne est impossible avant que l'incapacité criminelle du régime bourgeois n'amène de grandes souffrances et de grandes misères, et tant que l'état révolutionnaire ne soit naturellement engendré par la misère publique. »

« D'après toutes les informations qui nous parviennent, l'hiver prochain il y aura une crise de charbon et une crise de travail contre lesquelles les gouvernements bourgeois seront impuissants. »

« Nous affirmons que l'hiver de paix qui approche sera infiniment plus désastreux que les 4 hivers de guerre. Sur le continent, il n'y aura aucune possibilité de remédier à la situation. L'Angleterre et les Etats-Unis seront tellement préoccupés par des troubles d'ordre social, qu'ils ne seront pas en état de s'occuper du sort de la bourgeoisie continentale. L'hiver prochain par conséquent, s'annonce par certaines chances de succès. »

Société Anonyme des Docks et Ateliers du Haut-Bosphore (Stenia)

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale le samedi 6 Décembre 1919 à 3 h. 1/2 p.m. dans les bureaux de la Banque de Salonique à Galata, mis gracieusement à la disposition de la Société.

ORDRE DU JOUR :

1o Exposé sur la situation de la Société pendant les exercices des années 1915-1916-1917-1918.

2o Ratification et décharge de la gestion des administrateurs et renouvellement du Conseil.

3o Réalisation de l'augmentation de capital de 2.000.000 de frs.

4o Fixation des jetons de présence du Conseil.

Suivant l'article 25 des statuts l'assemblée générale se compose des actionnaires possédant, soit à titre de propriétaire, soit à titre de mandataire 20 actions au moins.

Tout membre de l'assemblée générale a droit à autant de voix qu'il possède de fois 20 actions comme propriétaire ou mandataire, sans qu'il puisse toutefois réunir plus de 20 voix.

Les actionnaires ayant droit de vote qui désirent assister à cette Assemblée Générale sont invités en conséquence à déposer leurs actions au plus tard le mercredi 25 novembre courant à Constantinople, au Siège Social, Manoukian Han, rue Halil Pac à Galata.

Le Conseil d'Administration.
Constantinople, le 6 Novembre 1919.

Nos correspondants sont priés d'écrire sur un seul côté de la feuille.

La Scène et l'Ecran

Programme du jeudi 6 Novembre

PERA

Cinéma-Amphi — Les mousquetaires modernes.
» Luxembourg — Les Vampires (tère série)
» Palace — Le mari de l'amie.
» Orientaux — La griffe.
» Eclair — La nouvelle aurore
» Américain — La fille de la nuit. (8 épisodes).

MODA-CADIKÉY

Théâtre Apollon. — Amies ennemies. — Ma femme est folle.

LA BOURSE

5 Novembre 1919

COURS DES FONDS ET VALEURS

fournis par la maison Nicolas A. Alipranti

Galata Havar Han, 37

Devises

	Ptrs.		Ptrs.
Livre Sterling...	337	20 Lires.....	166 —
20 Francs...	187 50	Dollars.....	79 —
» Drachmes	269	20 Marks....	63 1/2
» Leis.....	66 50	20 Couronnes	20 —
» Levass.....	40	B.I.O.....	126
Banknot. 1e ém.	106	Ltq. or.....	373 1/4

Emprunt Ottoman Ltqs. 25.75

Obligations

	Ltq.
Ture Unifié 4 o/o.	99
Lots Turcs.	11 60
Anatolie 1 1/2 o/o	19 40
» II	19 40
» III	18 50
Quais de Consople 4 o/o	27 —
Port Haidar-Pacha 5 o/o	20 50
Quais de Smyrne 4 o/o	20 —
Eaux de Derkos 4 o/o	20 —
Eaux de Scutari 5 o/o	5 40
Tunnel 5 o/o	5 35
Tramways 5 o/o	5 —
Lots Egypt. 1886 3 o/o. Francs	1120
» 1903 3	790
» 1911 3	720
Lots Grecs 1880 3	1375
» 1904 2 1/2	14
» 1912	13

Actions

Anatolie	20 70
Banque Impér. Ottomane	31 50
Assurances Ottomanes	5 75
Brasseries Réunies	28 —
» Jouissances	18 20
Ciments Arslan	17 50
» Eski-Hissar	16 —
Minoterie l'Union	10
Droguerie Centrale	13 50
Eaux de Scutari	19 50
Eaux de Derkos,	37 50
Balia-Karadim	8 75
Kassandra Priv.	8 —
» Ord.	39
Tramways de Consople	39
» Jouissances	20 50
Téléphones de Consople	13 50
Commercial	95
Laurium Grec	95
Transvaal	114
Chartered	84
Régie des Tabacs	40
Société d'Héracleée	50
Stéria	2 10

L'Unifié baisse encore à 99 Livres et les Lots Turcs clôturent à 11.60. L'Emprunt Ottoman semble se ressaisir et hausse de 0.25 à 25.75. Les Actions des Sociétés privées sont en baisse. Les Actions de la Régie clôturent à 40 contre 42 cours précédent. Les Héracleée baissent à 50 Livres, les Ciments Eski-Chéir à 16, les Kassandra prire, à 8.75. Sur le marché des monnaies la baisse s'accroît plus encore; les Livres Sterling étaient cotés à 5 h 337, les francs français 187.50. La baisse est très forte sur les Leis qui sont à 66.50 contre 73 précédemment.

EVANS

LA MAISON

EVANS, SONS, LESCHER & WEBB LTD

D'ANGLETERRE

Produits chimiques, pharmaceutiques Drogues.

OFKP. KOXITOPY

B

3. Phaliron Han, Quais de Galata

Constantinople.

Téléphone : Péra No 1665.

On demande de suite appartement meublé ou maison entre Tunnel et Harbié. Intermédiaire s'abstenir. S'adresser à Nassir bey, Bureau de la Presse, Sublime Porte.

Achats et Ventes

On demande un ou plusieurs gisements de magnésium en Turquie ou Grèce.

On achèterait de suite quantités disponibles. S'adresser à M.P. au Journal.

Cours et Leçons

On demande un Licencié ès-lettres pour enseigner le français dans trois écoles supérieures. S'adresser à la direction du Journal.

On achète métaux précieux au poids. Faire offres à Métal au Bosphore.

On demande appartement meublé à louer entre Tunnel et Taksim dans les environs de 150 Ltqs. par mois. S'adresser sous No 150 au journal.

DERNIÈRES NOUVELLES

Le renforcement de l'état de siège

La nouvelle du renforcement de l'état de siège ayant circulé, hier, nous nous sommes adressés à la direction générale de la police pour avoir des renseignements. Il nous a été communiqué que la sécurité de la capitale ne courait pas le risque d'être troublée, les autorités ne croyaient pas devoir pour le moment recourir à cette mesure.

Pour les victimes de la politique

La commission siégeant au conseil d'Etat, pour les victimes de la politique, a décidé la création d'une sous-commission chargée d'enquêter sur chaque cas et sur les dommages que ces victimes ont eu à subir du fait de leur exil.

L'école de police

A l'occasion de la clôture des examens qui ont eu lieu à l'école de police, le général Fuller et le colonel Maxwell, ainsi que le lieutenant-colonel italien Muda, accompagnés de Noureddine bey, directeur général de la police, se sont rendus à l'école de police où le général Fuller a harangué, en langue turque, les élèves, au nombre de 62, qui ont terminé leurs études. Ces nouveaux agents ont été répartis dans les sections de Péra et de Stamboul.

La Peste

Le Haut-Commissariat américain invite tous les officiers américains de terre et de mer, ainsi que les soldats et les hommes des équipages américains se trouvant à Constantinople, de se faire vacciner, au plus tôt, contre la peste, étant donnée l'extension qu'a prise en ville cette maladie. Il recommande, en outre, d'éviter le séjour à Galata et de ne visiter ce quartier que lorsque le service l'exigera. En aucun cas, les hommes faisant partie des forces américaines ne devraient habiter ce faubourg.

Meeting à Mardine

Un meeting a été tenu à Mardine auquel ont participé 25.000 personnes. Certaines résolutions importantes y auraient été prises.

Le roi de Grèce

survolant Athènes

Une dépêche d'Athènes annonce que le roi Alexandre a survolé la ville d'Athènes sur un avion anglais. Pendant toute la durée de l'exposition industrielle anglaise cet avion sera à la disposition du public.

T.S.F. AMÉRICAIN

Espagne

Grèves

La presse associée déclare qu'une grève générale a éclaté à Barcelone.

Mexique

Les relations avec les Etats-Unis

La Tribune se fait mander de Mexico que les missions représentant respectivement les Etats-Unis et le Mexique se rencontreront à Monterey (Mexico) pour établir le statut qui doit présider aux relations des deux pays.

Etats-Unis

Le traité

La bonne impression résultant de la nouvelle que le traité serait ratifié vers le 20 novembre a été diminuée par le fait qu'au même moment on annonçait que les commissions qui doivent s'occuper des plébiscites et de la délimitation des frontières se réuniraient à Paris pour s'organiser. Les commissaires des puissances se trouvent actuellement en Silésie pour remplacer les autorités allemandes. Les troupes d'occupation se composent d'Anglais, de Français et d'Italiens jusqu'au jour où l'Amérique aura ratifié le traité. Le Conseil suprême a décidé que les forces alliées en Silésie seraient commandées par un général français.

Election de gouverneurs

Aujourd'hui auront lieu les élections de gouverneurs pour les Etats de Massachusetts, New-Jersey, Maryland, Kentucky et Mississippi. Ces élections sont considérées comme très importantes.

Tchéco-Slovaquie

Reconnaissance du gouvernement tchéco-slovaque

Une dépêche de Christiania dit que la Norvège a reconnu le gouvernement tchéco-slovaque.

Finlande

Reconnaissance du gouvernement

Le New-York Sun télégraphie d'Helsinki que M. Nadosi président du conseil du gouvernement provisoire de la Russie du Nord a envoyé au ministre finlandais des affaires étrangères une note lui demandant l'assistance de la Finlande pour la prise de Pétrougrad et lui donnant l'assurance qu'il reconnaîtra le gouvernement finlandais.

CORSET CIGALE PARIS

à Constantinople

La maison Corset Cigale de Paris a l'honneur de porter à la connaissance des élégantes dames de notre ville qu'elle ouvrira vendredi 7 courant dans le vaste salon de l'Hôtel Continental une exposition de toutes ses dernières créations consistant en :

Robes, blouses et surtout de la lingerie excessivement fine et riche

Les dames soucieuses d'avoir les modèles du dernier cri sont invitées à cette merveilleuse exposition.

France

Le charbon

On s'occupe davantage en France de la grève des mineurs qu'en Amérique des élections ; le manque de combustible s'accroît chaque jour, mais les journaux combattent le pessimisme en annonçant que les Etats-Unis enverront cet hiver plusieurs milliers de tonnes de charbon.

Roumanie

Les notes du Conseil suprême

Le département d'Etat a rendu publiques les notes du Conseil suprême envoyées à la Roumanie le 11 octobre et le 3 novembre.

Russie

Japon et Russie

On mande d'Omsk que le général Kato, plénipotentiaire japonais, est arrivé au quartier général de l'amiral Kolitchak à l'effet d'entamer des pourparlers.

Angleterre

Traité entre le Chili et l'Angleterre

Le département d'Etat annonce que la Grande-Bretagne et le Chili ont ratifié le traité de paix et d'amitié négocié il y a quelques mois.

DÉPÊCHES DES AGENCES

Etats-Unis

La conférence du travail de Washington

Washington, 4. T.H.R. — La conférence internationale du travail a discuté la question des « sans travail ». M. Arthur Fontaines a expliqué que la question du traitement des travailleurs alliés et des travailleurs ennemis serait examinée par une commission spéciale qui serait chargée de faire un rapport.

Une proposition a été faite pour la participation des femmes à la conférence internationale du travail. On a demandé également qu'une femme représentant le parti ouvrier et une femme représentant le gouvernement fassent partie de chaque délégation nationale.

Serbie

Imports et Exports

Belgrade, 4 Nov. A. T. I. — Au cours d'un conseil de cabinet tenu le 29 octobre des décisions ont été prises en ce qui concerne l'importation et l'exportation des céréales ainsi que des vivres. Les restrictions en vigueur seront relevées. Une autorisation spéciale est cependant nécessaire pour des chargements qui excéderaient 200.000 tonnes.

TÉLÉGRAMME

Paris, 30 octobre 1919

Annoncez aux dames élégantes haute société Constantinople arrivée prochaine de "G E O" avec une collection de modèles de Robes, Manteaux, Lingerie fine, etc. absolument incomparable.

G E O

N. B. — La maison G E O est une des premières maisons de modes de Paris.

La grève des mineurs aux Etats-Unis

New-York, T.H.R. — Les chefs travailleurs s'efforcent d'amener les chefs mineurs à donner l'ordre de cesser la grève. Ces derniers auraient dit-on reçu l'assurance que le gouvernement est disposé à intervenir pour régler le conflit, aussitôt que l'ordre de grève aura été rapporté.

On croit savoir que M. Goubers et le président de la Fédération fraternelle de mécaniciens de locomotives, sont intervenus de leur côté auprès des chefs mineurs, sans cependant avoir jusqu'à présent obtenu aucun résultat appréciable.

Suisse

La Suisse et la Société des Nations

Berne, 4. T. H. R. — L'Assemblée générale de toutes les sections de la société « Helvetia », tenue à Berne, les 2 et 3 novembre, après avoir examiné la situation politique, les congressistes ont voté, à une grande majorité une résolution en faveur de l'entrée de la Suisse dans la Société des Nations.

Italie

Achat de pétroles roumains

Rome, 4 T. H. R. — Le ministre des transports a nommé une commission qui se rendra en Roumanie chargée de pourvoir à l'achat de grandes quantités de pétrole nécessaire à l'emploi de ce dernier dans les locomotives.

Le traité avec la Bulgarie

Londres 4 T. H. R. — D'après un télégramme de Paris, quelques concessions de territoires importantes auraient été faites à la Bulgarie.

Angleterre

Le Shah de Perse en Angleterre

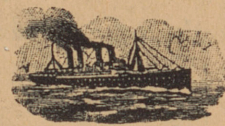
Londres, 4. T.H.R. — Au banquet offert par le lord mayor de Londres, au Guildhall, en l'honneur du Shah de Perse, lord Curzon, ministre des affaires étrangères, appuyant le toast à la santé de Sa Majesté, proposé par le lord mayor, dit : « Le lien entre notre pays et la Perse est basé sur beaucoup plus que la culture, le sentiment et les arts. Il est basé sur une communauté d'intérêts, profonds et durables, qui découlent de la position géographique des deux pays dans leurs relations mutuelles : des relations de négoce et de commerce mutuelles, de l'identité des intérêts politiques, et enfin d'un sentiment mutuel, chaud et durable. Nous désirons aider Sa Majesté et son gouvernement, dans le rétablissement de la paix et de l'ordre dans son pays, agiri et agiri par la présente guerre. Nous dé-

sirons l'aider dans le développement des ressources de sa patrie, ressources qui sont considérables tant sur la surface qu'à l'intérieur du sol, ainsi que les ressources du négoce et celles d'une population de nature laborieuse et capable.

La Perse a besoin actuellement, de la sécurité pour ses frontières afin d'empêcher qu'elles ne soient franchies par l'invasion quel ennemi. Elle a besoin d'ordre à l'intérieur du pays afin que son autorité soit respectée ; elle a besoin des produits des pays étrangers ; et d'un grand développement de ses communications terrestres dont elle est lamentablement dépourvue. Enfin, elle a besoin d'une bonne administration judiciaire au profit de son peuple. Au fond de tout, il y a ce qui est le secret de toute administration sage, de bonnes finances économiques. Si pour une aide amicale, le gouvernement britannique peut développer ces ressources, la Perse aura un grand avenir. Le but du gouvernement actuel, ainsi que celui de chaque citoyen patriote, est d'aider la Perse dans l'exécution de cette tâche ».

Le Shah fut chaleureusement acclamé par une grande foule à son arrivée et à son départ de l'Hôtel de Ville.

D'après les journaux, le roi Alphonse passait en ce moment en automobile. Sa Majesté descendit de l'auto et acclama le Shah comme simple spectateur.



AGENCES MARITIMES

J. Arvanitioti fils

Le bateau Aldo sous pavillon italien, capitaine Manoli Yannaga, partira le samedi 268 Novembre à 4 heures du soir de Sirkeci, pour Batoum, touchant à Zoungouldak, Ineboli, Samson, Ordu, Kerassundé et Trebizonde.

Pour marchandises, groupes et passagers, s'adresser à l'agence, sise à Galata, derrière le Crédit Lyonnais. Tél. Péra 1766.

T. TAGARIS

Le bateau espagnol Gobernador partira samedi prochain pour Gènes, Marseille et Barcelone.

Le bateau anglais Mary Birch partira pour Novorossisk et Rostov. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agence, Galata, Merkez Rihim Han Nos 16-17. Téléphone Péra No 1770.

AVIS INTÉRESSANT

Le public est enfin délivré des pétroles de provenance douteuse, puisque meilleur prix il peut se procurer le meilleur de tous, le pétrole BATOUM, en vente chez M. Jean Kioupeli, Galata, Yagh-Capan Nos 87-89.

CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse Turque

Pour Smyrne

Du Tarik :

Il ressort de certaines nouvelles qu'au cours de ces derniers jours, la question de Smyrne est entrée dans une phase qui s'impose à l'attention.

Au moment même où nous attendons qu'un baume soit mis sur les blessures ouvertes dans nos cours par l'occupation hellène, les nouvelles que nous apportent nos correspondants d'Aidin de Nazli, de Soma rendent ces blessures plus douloureuses.

Le Turc qui désire la conclusion de la paix un moment plus tôt veut espérer que l'unité nationale sera fondée sur les bases les plus solides. De ce point de vue, la question de la paix peut être considérée comme liée à celle de Smyrne et de l'Asie-Mineure, car Smyrne est, pour ainsi dire, l'âme, le cerveau de l'Anatolie. Depuis le jour où cette fenêtre « en diamant » que l'Anatolie possède sur la Méditerranée tomba par un coup de surprise entre les mains des éternels ennemis de notre nation, les cours turcs sont en proie aux fièvres de la vengeance et de la révolte.

A propos de liberté

Du Peyam (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

Pourquoi ne pas l'avouer ? Nous ne sommes pas encore des hommes libres.

Il y a de cela onze ans, il y eut en ce pays une révolution, la Constitution fut proclamée. Quelques mois après, nous vîmes un nouveau mouvement national qui amena même la déposition du Souverain. Cependant même après cela, nous ne fûmes pas libres. La tyrannie d'en haut remplaça simplement la tyrannie d'en haut.

Un peuple qui a vécu durant des siècles sous le despotisme ne saurait facilement posséder la liberté. Parfois il croit la posséder, mais il se trompe. On ne peut la voir ou la

toucher. Elle ressemble à un corps fluide. Pour acquiescer des titres à la liberté, il faut avoir lutté longtemps contre le despotisme. Nous avions besoin de cette lutte.

Le régime hamidien ne fut pas renversé par nous à la suite d'une lutte, mais parce qu'Abdul-Hamid était moralement et physiquement affaibli.

Même en ce qui concerne la chute de l'unionisme, nul ne saurait malheureusement soutenir qu'elle fut amenée par une surexcitation populaire.

Si la guerre générale ne s'était pas terminée ainsi, si l'armistice n'avait pas été conclu sur ces bases, les Talat, les Enver, les Djemal, tout l'Union et Progrès eût encore longtemps maintenu sur ce pays sa domination tyrannique.

A propos du déplacement

de la Chambre

Du Sabah (sous la signature de Loufi Fikri bey) :

La question de savoir si la future Chambre devrait se réunir ici ou dans une ville de l'Anatolie fut soulevée à propos de bruits répandus il y a quelques semaines touchant un désir des chefs du mouvement national de voir adopter cette dernière solution. Sans doute, le démenti officiel du gouvernement a rassuré jusqu'à un certain point l'opinion publique. Mais les inquiétudes provoquées par cette prétendue information ne se sont pas complètement calmées. Voilà pourquoi, nous croyons devoir revenir sur cette question.

Or, on ne saurait concevoir que la Chambre ottomane pût — même une fois — se réunir dans un autre lieu que Constantinople.

Indépendamment des raisons de commodité et autres, il y en a une, primordiale, capitale, qui exclut tout projet semblable.

Après avoir rappelé les angoisses éprouvées par l'opinion publique ottomane au sujet de la question de l'attribution finale de Constantinople, question au sujet de laquelle on ne peut malheureusement pas,

à l'heure actuelle, être encore absolument tranquille, le Sabah poursuit :

Tant que la conférence de la paix n'aura pas pris à notre endroit une décision définitive, on ne saurait considérer notre capitale comme hors de tout danger. Par conséquent, dans des circonstances pareilles, déplacer, même pour un seul jour, notre capitale ailleurs qu'à Constantinople, serait faire le jeu de ceux qui convoitent cette ville et qui s'empresseraient de dire : « Tiens ! les Turcs abandonnent eux-mêmes Constantinople ! » Or, dans les affaires d'Orient, ce que nous redoutons le plus, ce sont les faits accomplis. L'histoire est là pour démontrer qu'aucune question relative à l'Orient ne fut réglée autour du tapis vert. Ce sont toujours les faits accomplis qui ont eu le dernier mot.

Question grecques

Du Vakuf :

D'après nous, Smyrne n'est pas la question primordiale qui demande une entente et une solution entre la Turquie et la Grèce. L'occupation de Smyrne fut une faute très grave qu'il faudra réparer. Avant l'hiver, on doit trouver et on trouvera le moyen d'amener l'évacuation de cette province. La vraie question à discuter se rapporte à l'avenir des Turcs de Grèce et des Grecs de notre pays.

On cherchera certainement une solution à la question des minorités dans notre pays. Nous avons, en un langage suffisamment clair, déclaré que nous étions plutôt partisan d'un échange des éléments respectifs, plutôt que de l'application du principe des majorités et minorités. Mais si le principe des minorités doit absolument prévaloir, il ne sera nullement difficile de l'appliquer aux Grecs de notre pays.

On soutient qu'en Grèce, les autorités montrent une extrême mansuétude à l'égard des Turcs qui y habitent. La presse grecque, interprète de l'opinion de ceux des Grecs de notre pays dont le cœur bat à l'unisson des cœurs hellènes affirme ces

assertions. Très bien ! Puisqu'il en est ainsi, qu'une commission impartiale aille en Grèce et se rende compte de visu de la situation des Turcs. Une fois ces constatations faites, on appliquerait exactement le même traitement aux Grecs de Turquie qui ont des sentiments hellènes. A cela, qui, parmi les Grecs qui font un si vif éloge de l'administration hellène, pourrait trouver à redire ?

Presse grecque

Salut, Sécurité !

Du Proodos :

Ce n'est plus en rase campagne, ni dans les faubourgs excentriques de la capitale, mais dans les quartiers les plus fréquentés de la ville qu'on signale de multiples vols et meurtres. La presse en est arrivée à créer une rubrique spéciale où très souvent elle manque de place pour insérer tous les faits qu'elle apprend ou qu'on lui dénonce. En plein Péra même aucun habitant sage n'ose sortir après 9h du soir, puisqu'il ne se passe pas de soirée sans un certain nombre d'attaques et coups de feu qui mettent les quartiers en émoi.

Ainsi, le plus élémentaire des bienfaits dus à tout citoyen, la sécurité, est ignoré chez nous. Et alors que la vie des habitants est en danger, on défend tout mouvement fait-il simplement d'un caractère mondain. Pourquoi cette condamnation de la capitale au péril, à la léthargie, à l'existence et pourquoi une telle tolérance envers les rebuts de l'humanité qui de tous les coins du monde se sont déversés ici ?

Presse arménienne

On veut les contraindre

Du Jogovourti-Tehain :

Les patriarches grec et arménien, forts de l'opinion de leurs ouailles, ont décidé de ne pas participer aux élections. Cette décision n'avait

pas besoin d'être expliquée, et l'on aurait dû comprendre tout de suite qu'elle repose sur des motifs légitimes.

Mais ce n'est pas ainsi que l'on pense.

Ainsi, notre correspondant de Konia nous informe qu'en province, Grecs et Arméniens sont obligés de participer aux élections, attendu que « les forces armées campent tout près des quartiers chrétiens ».

Donc, en province nous participerons aux élections, parce que vous nous y contraignez. Mais vous comprenez et nous comprenons ce que cela veut dire.

Mais au moins, renoncez à traquer ce qui reste du peuple arménien !

ÉCOLE NOUVELLE PRÉPARATOIRE POUR COLLÈGES

L'Association Chrétienne des Jeunes Gens dans le désir de répondre aux demandes toujours croissantes de parfaire l'instruction se propose d'inaugurer à partir d'aujourd'hui une école préparatoire pour les Collèges. Les classes seront tenues dans la grande bâtisse de l'Association No 40 Rue Cabristan Péra où se sont inscrits déjà plus de 150 jeunes gens pour le cours du soir.

Les instructeurs sont tous des Américains, des Universitaires qui ont une grande expérience en matière pédagogique.

L'Ecole n'acceptera qu'un nombre limité dans le but de pouvoir mieux servir les besoins individuels. Certes chaque étudiant aura à profiter suivant ses capacités et il ne sera point exigé que tous soient de même force. Des examens auront lieu tout particulièrement en avril en fin de semestre pour qu'on puisse établir le degré de force de chacun et désigner la classe en conséquence. De nouveaux étudiants seront acceptés aux vacances. Toutefois l'engagement sera tel qu'il ne saurait y avoir d'efficacité du but visé.

Tous les intéressés sans distinction aucune de nationalité ou de profession sont invités à se présenter tous les jours et chaque soir aux Bureaux de l'Association.

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

Restaurant-Brasserie

DORÉ

Le plus chic, le plus couru, le plus élégant

Service irréprochable

DEJEUNERS-DINERS-CONCERT

avec

L'ORCHESTRE MILLER

Régat artistique

N. B. — Faites retenir votre table à l'avance.

Direction: S. VALDISSERA.

THOMAS N. PHOTIADÈS

Armateur-Propriétaire et exploitant des mines de houille
à Zongouldak Kirli Kozlou.

Galata Meymanetli Han No 9 13

Cokkinos et Caracosta

Samboul, Balouk Bazar, No 139
AFFAIRES DE COMMERCE
Importation, exportation
Succursale en Russie
NOVOROSSISK-ODESSA

T. P. TAGARIS

Agence Maritime, Charbons, Assurances, Commissions-Representations, Affrètements, Transports.
Département spécial pour achats et ventes de Tapis Persans et d'Anatolie.FABRIQUE DE CHAUX A BEIGOS (HAUT-BOSPHORE)
Merkez Richtim Han No 16-17 Galata, Constantinople.Adresse télégraphique: Téléphone:
TAGARIS GALATA PÉRA 1770.

COMPAGNIES RÉUNIES NORDISK-AUTO

CIMBRIA & 1908

DE COPENHAGUE (Danemark)
Capital: COUR DANOISES 4,250,000

Agents Généraux en Turquie:

KARL HORNFIELD & Co
Tebnikirealeu Han. — Téléphone
Siambeul 576ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE
ASSURANCES MARITIMES

ÉCOLE DE DANSE

Prof. K. Papadimitratos

Membre diplômé de l'Académie de danse de Paris
Aemali-Mesajid 33. A côté de la brasserie Kohout
Inaugurée Dimanche 2 novembre
Matinées avec programme nouveau et danses nouvelles.

Offres et Demandes

Sous cette rubrique paraîtront tous les jours les petites annonces que nos lecteurs voudront nous faire tenir et qui ne devront pas dépasser 4 lignes imprimées. Ces petites annonces se rapportent aux objets suivants:

Offres et Demandes d'emplois

Cours et leçons

Achat et vente d'objets

Occasions diverses

Petite correspondance

En outre un Service Immobilier est créé pour la vente et la location d'immeuble, et terrains et appartements où nos lecteurs pourront avoir tous renseignements utiles.

Z. PAPAKYRIAKOU ET A. BIRDIMIDIS

Bureau de Change et de Valeurs

GALATA, HAVIAR HAN No 23

Opérations de Banque et de Bourse
achat et vente de tous papier-monnaies, chèques, titres, coupons etc., etc. etc.

LIGNE DE HAIDAR-PACHA

DEPART DU PONT	H.	DEPART DE HAIDAR-PACHA	H.
Matin	7.	Matin	6.50
»	7.55	»	8. (*)
»	8.45	»	8.40 (*)
»	9.30	»	8.55 (*)
»	10.50	»	10.40
Après-midi	12.10 (*)	»	11.45
»	2.05	Après midi	12.45
»	3.30	»	2.40
»	4.15	»	3.25 (*)
»	4.55	»	5.
»	5.30	»	5.50
»	6.25	»	6.25

Le signe * indique les bateaux n'acceptant pas des bagages.

Ligne de Kadikeuy

DEPART DU PONT	H.	DEPART DE KADIKEUY	H.
Matin.....	7.	Matin....	6.40
»	7.35	»	7.50 (*)
»	8.45	»	8.30 (*)
»	9.30	»	9.35
»	10.20	»	10.30
»	11.30	»	11.15
Après-midi	1.35	Après-midi	12.35
»	2.15 (*)	»	2.30
»	3.30	»	3.
»	4.	»	4.15
»	4.55 (*)	»	4.40
»	5.30 (*)	»	5.40
»	6.25 (*)	»	6.15
»	7.15	»	7.16

Le signe * indique les bateaux n'acceptant pas de bagages.

Une prime de 500 Livres turques

est accordée à celui qui pourra démontrer que le douzico extra-extra de M. D. Zarzavatchaki, n'est pas fait avec des sultanines de Smyrne et d'ans pur, mais bien avec de l'essence d'ans si nuisible à la santé.

Ceux qui veulent donc conserver leur santé doivent s'adresser à cette excellente fabrique sise à Galata, rue Tchoumlektchi No 12 à côté du restaurant Myrifioto.

Avis

L'attention de tous les intéressés est appelée sur les décisions suivantes des Hauts-Commissaires en rapport avec l'Article 23 de l'Armistice avec la Turquie du 30 Octobre 1918:

10. — Les navires allemands ou bulgares ne peuvent embarquer ou débarquer aucune marchandise en Turquie.

20. — Les navires alliés ou neutres ne peuvent importer en Turquie des marchandises allemandes, autrichiennes ou bulgares embarquées dans un port allemand ou bulgare, ni embarquer en Turquie des marchandises turques à destination des dits ports.

Notice

The following decisions of the High Commissioners regarding Article 23 of the Armistice with Turkey dated the 30th October 1918 are brought to the notice of all concerned:

10. Both German and Bulgarian Vessels are forbidden to ship or unship any merchandise in Turkey.

20. Allied or neutral vessels are forbidden to import into Turkey any German, Austrian, or Bulgarian goods that have been shipped at German or Bulgarian Ports. They are forbidden also to ship any Turkish goods destined for the above mentioned ports.

Avviso

Si rich'ama l'attenzione degli interessati sulle seguenti decisioni di LL. EE. gli Alti commissari in rapporto all'Art. 23 dell'Armistizio con la Turchia in data del 30 Ottobre 1918:

10. — Le navi Tedesche o Bulgare non possono imbarcare né sbarcare nessuna merce in Turchia.

20. — Le navi Alleate o neutre non possono importare merce tedesche, austriache o bulgare in Turchia imbarcate da un porto tedesco o bulgare come pure imbarcare merce in Turchia a destinazione di detti porti.

TCHANGARAKIS ET D. ANGHÉLIDÈS

Grand' Rue de Péra N° 419,517

Bonneterie et articles de luxe. Parfumerie, Marquinerie, Lustrés et lampes électriques. Grand assortiment de lampes à pétrole. Articles de ménage.

CHEMIN DE FER D'ANATOLIE

Itinéraire des Trains à partir du 15 octobre 1919

Ligne Haïdar-Pacha—Eski-Chéhir

STATIONS	TRAINS																							
	N. 4	N. 2	N. 6	N. 46	N. 8	N. 10	N. 12	N. 14	N. 16	N. 18	N. 20	N. 22	N. 24	N. 4	N. 2	N. 6	N. 46	N. 8	N. 10	N. 12	N. 14	N. 16	N. 18	N. 20
Haïdar-Pacha	dép.	7.50	8.30	9.24	10.05	11.30	12.50	2.40	4.10	4.56	5.07	5.30	6.15	6.50										
Kizil-Toprak	»	8.02	8.42	9.36	10.17	11.42	1.02	2.52	4.22	5.19	5.42	6.27	7.02											
Bifurcation	»	8.07	8.47	9.41	10.22	11.47	1.07	2.57	4.27	5.24	5.47	6.32	7.07											
Ghieu-Tépé	»	8.14	8.54	9.48	10.29	11.54	1.14	3.04	4.34	5.31	5.54	6.39	7.14											
Erenkeuy	»	8.20	9.00	9.54	10.35	12.00	1.20	3.10	4.40	5.36	6.00	6.45	7.20											
Soudié	»	8.24	9.04	9.98	10.39	12.04	1.24	3.14	4.44	5.40	6.04	6.49	7.24											
Bostandjik	»	8.29	9.09	10.03	10.44	12.09	1.29	3.17	4.47	5.43	6.07	6.54	7.29											
Maltépé	»	8.40	9.20	10.13	10.54	12.20	1.30	3.28	4.58	5.54	6.18	7.05												
Kartal	»	8.52	9.32	10.25	11.06	12.32	1.42	3.40	5.10	6.06	6.30	7.17												
Pendik	arr.	9.01	9.15	10.08	10.50	12.41	1.51	3.49	5.19	6.15	6.39	7.26												
Touza	dép.	9.25	10.08	10.50	11.31	12.41	1.51	3.49	5.19	6.15	6.39	7.26												
Guebze	»	9.44	10.27	11.08	11.23																			
Dil Iskélissi	»	10.01	10.44	11.25	11.40																			
Tavchandjik	»	10.24	11.07	11.48	12.12																			
Hérécé	»	10.33	11.16	11.57	12.21																			
Yarendja	»	10.51	11.34	12.15	12.39																			
Tutun-Tchiftik	»	11.07	11.50	12.31	12.55																			
Dérindjé	»	11.19	12.02	12.43	13.07																			
Ismid	arr.	11.28	12.11	12.52	13.16																			
Buyuk-Derbend	dép.	11.39	12.22	13.03	13.27																			
Sabandja	»	11.51	12.34	13.15	13.39																			
Arifé	»	12.21	13.04	13.45	14.09																			
Doghan-Tchai	»	12.49	13.32	14.13	14.37																			
Guévé	»	1.06	1.49	2.30	2.54																			
Ak-Hissar	»	1.26	2.09	2.50	3.14																			
Mékédjé	»	1.46	2.29	3.10	3.34																			
Osman Ili	»	2.04	2.47	3.28	3.52																			
Vézir Han	»	2.32	3.15	3.56	4.20																			
Biledjik	arr.	2.54	3.37	4.18	4.42																			
Karakéuy	dép.	3.23	4.06	4.47	5.11																			
Bozyuk	»	4.00	4.43	5.24	5.48																			
Ine Oeuna	»	4.30	5.13	5.54	6.18																			
Yehokour Hiss.	»	5.37	6.20	7.01	7.25																			
Eski-Chéhir	arr.	6.06	6.49	7.30	7.54																			

* Le train No 2 ne circule que les lundis, mercredis et vendredis.

FEUILLETON DU « BOSPHORE » 14

MEMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

L'AUBE ARDENTE

PAR

ABEL HERMANT

III

Le vieil homme qui cause
avec Charlie Cox volontiers

(suite)

Il allait au Parson's Pleasure, qui est le lieu où l'on se baigne dans le Chervell, non loin de l'étroite presqu'île resserrée entre deux bras du fleuve, et qui pour cette raison est appelée Mésopotamie. Il ne fit point d'erreur et, après avoir suivi l'allée de la longue muraille, puis des rues plus dégagées, entre des terrains de jeu presque aussi beaux que les prairies de Christ Church (mais il n'y avait pas d'ormes) il arriva au grand boulevard qui limite, du côté du sud, le parc de l'Université. Il ne prit point ce boulevard, car sa route était dans l'autre sens; mais il jeta un coup d'œil sur les désirables maisons de briques roses, dont la couleur est si douce et si vive parmi les verdure. Puis les mots Parson's Pleasure qu'il lut sur un écriteau lui assurèrent qu'il ne se trompait point, et il suivit un long sentier, bordé d'un côté par des herbages, de l'autre par des buissons et des haies soigneusement taillées.

Il faillit cependant, sans la voir, passer l'entrée du Parson's Pleasure, tant elle était modeste, presque misérable, et bien cachée sous le fourré. Mais il avisa, et il poussa, une porte de planches, et vit d'abord une hutte où se tenait un homme au regard fixe, stupide, et qui semblait parvenu aux extrêmes limites de la vieillesse. Ce vieil homme, avant que Philippe eût rien demandé, lui remit une forte petite serviette, humide et assez malpropre. Philippe alors lui demanda s'il devait quelque chose, et le vieil lui répondit que les souscripteurs ne payaient rien, mais que les autres payaient six pence.

La voix du bonhomme, selon une comparaison familière aux écrivains naturalistes de ce temps là, ressemblait au grincement d'une poulie, elle rappelait aussi les roulements de musique où il manquait des points, qui laissent dans les mélodies qu'ils jouent des lacunes, et les interrompent de hoquets. Ce qui manquait au vieux baigneur, c'était tout à tour le mot et la pensée. Philippe lui tendit un suppeny, il le prit, fit un remerciement inintelligible, et se remit à préparer, sur une sorte de billot qui lui servait de fourneau et de table, on ne sait quoi, qui toute réflexion faite, devait être son repas. Philippe franchit enfin le seuil et vit un nouveau lieu de délices, qui parut, après tant d'autres, encore un petit coin du Paradis.

La rive était courbée de sorte qu'une faible partie de la rivière était seulement visible, et presque tout de suite, à droite, à gauche, elle échappait à la vue. Le sol était tout revêtu de gazon, et la berge, abrupte, avec des marches taillées ça et là qui permettaient de descendre dans l'eau, à moins que l'on ne préférât s'y jeter du bord, ou de l'un des arbres qui,

plantés obliquement, pouvaient servir de trempins. Sur l'autre berge vis-à-vis, c'était encore un immense herbage avec quelques bouquets d'arbres, et d'autres arbres espacés le long du bord. La clôture du terrain privé où avait pénétré Philippe était formée par les cabines mêmes, d'une installation aussi primitive que la hute du vieux baigneur, et dont les portes ne montaient que jusqu'à mi-hauteur du corps; ensuite par une palissade devant laquelle était un banc où l'on pouvait se déshabiller si l'on aimait mieux. Et Philippe eut le sentiment que c'était une joie de conte ou de rêve de se baigner ici en plein air, sous le beau ciel, parmi les plus beaux arbres qui soient au monde. Malheureusement, l'eau elle-même n'était pas digne du décor; elle n'était ni transparente, ni limpide; et puis ce charmant paysage aurait eu si grand besoin d'être animé! Il devenait d'autant plus mélancolique, justement parce qu'il devait être si gai à d'autres heures! Et Philippe maintenant hésitait, triste parmi toutes ces choses abandonnées; il frissonnait comme la rivière; il avait froid, trop froid pour souhaiter encore de se plonger dans l'eau froide. Il avait presque peur. Il n'avait pas le courage de se livrer seul à ce jeu qu'il aimait par-dessus tout.

Pour gagner du temps, il fit le tour de l'enclos.

Quand il revint près de la hutte, le bonhomme, à sa grande surprise lui adressa la parole, pour lui dire, il est vrai, tout bonnement, à la mode anglaise, que la journée était très belle.

Le vieux ajouta:

— Avez-vous lu le Daily Telegraph?

— Oui, oui, répondit machinalement

Philippe, qui ne l'avait point lu, et ne comprenait rien à cette question.

Il refusa d'un geste évasif, un numéro du Telegraph que lui offrait l'antique gardien du Parson's Pleasure, et il s'éloigna de quelques pas.

La porte, à ce moment, fut jetée avec violence, et un grand jeune homme entra brusquement. Il était nu-tête et vêtu de blanc, si l'on peut appeler vêtu qui n'a qu'un pantalon et une chemise. Comme il avait une ample serviette nouée comme un foulard autour de son cou, il ne s'arrêta même point pour en demander une au vieil homme. Il fut droit, à une cabine. Son visage était d'une beauté si parfaite, d'un éclat si extraordinaire, qu'un amateur d'hellénisme ne pouvait guère se défendre de le comparer aux dieux immortels; et singulièrement à Phebus Apollon. C'est ce que Philippe ne manqua point de faire, et il se recita en outre ces paroles de son cher Platon!

« Qu'en dis-tu, Socrate? N'est-il pas beau de visage? »

— Très beau. Et tu oublierais qu'il a un visage s'il se dépouillait de ses vêtements, tant il est beau de tout le corps! »

Philippe n'eut pas le loisir d'achever cette citation, avant que l'inconnu la rendit encore plus à propos. Ce jeune dieu traversa la pelouse d'un pas indifférent et se dirigea vers la rivière. Il n'avait probablement, aucune conscience de sa perfection; car il ne témoignait ni fierté ni honte d'être beau. Philippe, encouragé par l'exemple, eut un impatient désir de cette eau trouble qui tout à l'heure ne le tentait point, mais elle recommença de ne point le tenter quand il fut revenu au bord; alors il se coucha dans l'herbe, accoudé, et se contenta de regarder l'au-

tre nageur, qui